

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

LA GRANDE CAMPAGNE DE "LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION"

Le 2 octobre, samedi dernier, la Société Mutuelle L'Assomption lançait dans toute l'Acadie et partait à l'étranger où il existe des groupes acadiens, une campagne de recrutement.

Il y a huit ou dix ans, lorsque nous avions à parler ou à écrire au sujet de la Société L'Assomption, il fallait tout d'abord expliquer longuement aux auditeurs ou aux lecteurs ce en quoi consistait cette organisation.

Aujourd'hui, c'est bien différent. Cette Société qui accomplit tant de bonnes œuvres parmi nous n'a plus besoin d'introduction. Rares sont les groupements acadiens qui n'ont pas encore entendu la voix vibrante de son secrétaire-trésorier, général dans un de ses discours toujours remplis de cette sincérité qui caractérise celui qui a la conviction des principes qu'il défend des idées qu'il propage.

Rares sont les paroisses acadiennes où la Société L'Assomption n'a pas pénétré pour y fonder une succursale florissante, et rares sont ceux qui ne connaissent pas le but de notre Société nationale et les moyens à sa disposition pour l'atteindre.

En effet, qui ignore aujourd'hui l'œuvre d'éducation que poursuit chez le peuple acadien cette Société qui compte à peine vingt-cinq ans d'existence? Ses centaines de boursiers qui ont connu les bienfaits de l'instruction et de l'éducation dans les collèges et les couvents, les trente prêtres qui sont sortis de leur rang, les soixante-et-dix ou douze élèves actuellement dans les maisons d'enseignement, tous ne sont-ils pas des témoignages appréciables des bienfaits de la bourse de notre Société nationale?

Ajoutons à ces témoignages vivants celui du réveil que l'on constate de plus en plus chez notre peuple pour des écoles mieux appropriées aux exigences de notre foi et de notre langue et auquel la Société L'Assomption n'est pas étrangère.

Que dire aussi de cet esprit d'union et de charité que la Société a développé chez ses dix mille membres, de ce sens de l'économie et de la prévoyance qu'elle a fait naître chez notre peuple par sa caisse d'assurance?

Cette campagne de recrutement que lance actuellement la Société L'Assomption peut paraître hardie, ce mouvement pour augmenter la liste de ses membres peut sembler inopportun dans les conditions économiques que nous traversons.

Il en est des sociétés, comme des individus. Les gens sans énergie attendent toujours les coups de la Providence; par contre l'amour n'attend pas les occasions de faire le bien: il les cherche. C'est sans doute imbu de ces principes que le conseil général de la Société L'Assomption a décidé de lancer sa campagne dès cet automne. Comptant sur les secours du Ciel pour le succès de leur entreprise, ils ont placé leur travail sous la tutelle de Marie de l'Assomption, notre patronne.

Toutes les succursales, les officiers en particulier, sont invités à concourir de leurs efforts pour assurer le succès de cette campagne. Des primes intéressantes seront accordées à celles qui se distingueront par leur bon travail. Nul doute que les succursales du comté de Madawaska apparaîtront aux premiers rangs du tableau d'honneur et que, parmi elles, nous distinguerons facilement les succursales d'Edmundston et de Madawaska, Maine.

SERAIT-IL SAGE DE RECULER NOS HORLOGES D'UNE HEURE?

Nous apprenons que depuis lundi, le 3 courant, la Cie Fraser Paper Ltd de Madawaska, Me, opère ses usines sur l'heure du méridien de l'Est. Cette décision a été prise par la direction de la compagnie afin de faciliter leurs relations téléphoniques nombreuses avec leurs bureaux de New-York et Montréal. Le village de Madawaska a suivi cet exemple et les citoyens ont reculé leurs horloges d'une heure.

Plusieurs employés de la Cie Fraser demeurent à Edmundston et ce changement d'heure cause des ennuis aux ménagères au sujet des repas. Elles doivent préparer le dîner à midi pour les enfants qui fréquentent les écoles et attendre à une heure pour servir ceux de la famille qui travaillent à Madawaska, Me.

Cette différence d'une heure cause également des ennuis dans les bureaux de Fraser Companies à Edmundston. C'est pourquoi, nous apprenons, le gérant général de cette importante industrie dans notre ville, demande aux autorités civiques de bien vouloir étudier la possibilité d'adopter pour toute la ville, l'heure du méridien de l'Est (Eastern Standard Time).

Sans vouloir influencer la décision de nos édiles, nous croyons que les inconvénients à ce changement sont peu nombreux et que plusieurs bonnes raisons sont en sa faveur. Déjà nous avons les chemins de fer Canadien et Témiscouata qui opèrent sur l'heure de l'Est. Le Canadien National adopte l'heure Atlantique à Monk pour ses convois venant de l'Ouest, malgré que la population demeurant de Monk à Carleton Place, ont l'heure du méridien de l'Est. Si Edmundston changeait d'heure en hiver, il serait facile de rectifier cette anomalie.

Notre situation géographique se prête également à ce changement. Située sur le littoral américain, à proximité des frontières de la province de Québec, notre ville avec son heure avancée est une cause d'ennui pour les voyageurs.

Les parents qui ont à préparer les enfants pour l'école, le matin, et les enfants mêmes, trouveraient plus avantageux ce recul d'une heure. Le jour aurait plus de force et les rayons du soleil seraient plus chauds.

D'un autre côté, nous y voyons un inconvénient,

celui de nous priver d'une heure de clarté; en nous levant une heure plus tard notre travail finira une heure plus tard, c'est-à-dire que les bureaux fermeront à six heures au lieu de cinq, les magasins à sept heures au lieu de six, d'après le temps actuel. Ceci peut occasionner une légère augmentation dans le coût d'éclairage.

A tout considérer, ce léger inconvénient peut-être suffisant pour rejeter la demande de la Cie Fraser, si l'on prend en considération que ce changement ne sera en vigueur que pendant les mois d'automne et d'hiver, et qu'au printemps nous reviendrons à l'heure Atlantique alors que Madawaska, Me, tout comme New York et Montréal, adopterait l'heure avancée (Daylight saving Time)?

Nous croyons qu'une assemblée du Conseil de ville, de la Chambre de Commerce, de l'Association des Marchands-détaillants, de la Commission scolaire et des autorités religieuses catholiques et protestantes, fournirait une excellente occasion de discuter cette proposition et de connaître l'avis d'un très grand nombre de contribuables.

BRULONS DU BOIS. PAR SYMPATHIE ET PAR ÉCONOMIE

On prétend qu'une corde et tiers de bon bois franc équivalent à une tonne de charbon comme valeur combustible. Pour cette raison on ne peut faire mieux que de recommander à tous ceux dont le système de chauffage s'y prête, de se chauffer au bois au cours de l'hiver. Les conditions actuelles exigent la plus grande économie et personne ne doit craindre le surplus de travail qu'occasionne le chauffage au bois s'il peut réaliser une épargne de plusieurs dollars. Voilà pour l'économie!

Brûler du bois par sympathie, c'est aussi facile à expliquer. Chacun sait les difficultés financières que traverse à l'heure actuelle notre classe agricole. De nombreux cultivateurs, depuis la diminution des charniers, font la coupe du bois de chauffage. Il suffit de jeter un coup d'oeil aux alentours des bâtisses, à la campagne, pour constater que les cultivateurs ont une grande quantité de bois de chauffage à vendre. Chez plusieurs, c'est à peu près tout ce qu'ils ont à vendre pour toucher l'argent nécessaire pour les besoins urgents.

Dans certaines régions de colonisation, la vente du bois de chauffage est le seul revenu possible pour la population. Nous nous rappelons encore cette lettre désespérée qu'un colon adressait l'hiver dernier à un citoyen de cette ville, le suppliant de lui trouver des acheteurs pour son bois de chauffage afin de pouvoir se procurer de la farine pour donner du pain à ses enfants.

N'est-ce pas qu'il est important de chauffer au bois,.... par économie et par sympathie?

SACHONS PREVENIR LES INCENDIES PAR LA PRUDENCE

Par une proclamation royale, émise d'Ottawa, tous les citoyens du Canada sont invités, au cours de la semaine prochaine, à observer la Semaine de Prévention des incendies.

A cette occasion on demande à tous de coopérer pour enrayer les pertes de vie et les dommages à la propriété que le feu cause tous les ans. Les statistiques nous montrent qu'en 1931, au Canada, 49,284 incendies ont causé des dommages à la propriété pour une somme de plus de 47 millions de dollars.

Nous entrons actuellement dans la saison dangereuse pour les incendies. Il convient, au cours de la semaine prochaine, de faire en sorte d'éviter ces désastres. La première recommandation à faire est, croyons-nous, celle de bien ramoner les cheminées avant l'hiver. Les cheminées remplies de suie sont la cause de bien des feux désastreux; profitons du grand nombre de chômeurs pour faire faire ce travail, si nous ne pouvons le faire nous-mêmes. D'ailleurs, à Edmundston les règlements de la ville obligent au ramonage des cheminées l'automne. En accomplissant ce travail, rendons-nous compte de l'état de la cheminée. Peut-être a-t-elle certaines petites déficiences facilement réparables et qui pourraient, dans le cours de l'hiver, être la cause d'un incendie ravageant nos propriétés.

Soyons d'une prudence exagérée avec le feu. Évitions l'emploi de la gazoline ou du pétrole dans l'allumage des poêles. Méfions-nous de la gazoline ou de tout autre produit inflammable, à la maison. Il vaut mieux payer quelques sous au nettoyeur de métier, ou tolérer un vêtement taché, que de risquer la perte de ses biens en utilisant la gazoline à la maison.

Les cendres chaudes, que l'on sort du poêle ou de la fournaise, ne doivent jamais être placées dans des récipients autres que métalliques. Bien des incendies ont été allumés par une telle imprudence.

Profitions de la Semaine de Prévention des Incendies pour redoubler de prudence avec le feu, partout et toujours. En ce faisant, nous nous rendons service et nous rendons service à autrui.

SIMPLE CONSEIL POUR RENDRE SERVICE

Dans les nombreux journaux que nous recevons, nous remarquons depuis quelques semaines une annonce qui n'a pas sa place dans un journal de bonne réputation. Ceux de nos confrères de langue française qui ont accepté cette annonce réalisent-ils sa signification? Les traductions diverses que nous trouvons dans différents journaux nous permettent d'en douter.

A tous ces confrères que nous estimons et à qui nous voulons éviter des embarras, nous conseillons de lire attentivement cette annonce et de consulter le Code de Criminel du Canada, section 207 des statuts révisés de 1927. La loi est très sévère pour celui qui annonce ou publie une annonce au sujet de la restauration de la virilité sexuelle.

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

REMINISCENCES DU TREATY SHORE A TERRE-NEUVE.

Quand on vit à Terre-Neuve, c'est bien souvent que l'on entend parler de cette étrange situation appelée, plus ou moins improprement, le "Treaty Shore". On veut dire, par cette expression, l'état de choses créé par le Traité d'Utrecht en 1713 et celui de Paris en 1763, lesquels permettaient aux pêcheurs français, déposés de tout droit territorial à Terre-Neuve, de pêcher et saler leur poisson sur les côtes ouest, nord et nord-est de l'île. Pendant cent quarante et un ans, il y eut, à ce sujet, des discussions continuelles entre pêcheurs anglais et français, ces derniers se considérant comme ayant le droit exclusif de pêche dans ces parages. La Convention de 1854 causa une détente en reconnaissant à la France, très coûteusement, le droit exclusif de pêche et l'usage de certaines plages pour salaison, du Cap St. John sur la côte est jusqu'au Cap Norman, à l'extrémité septentrionale de l'île; de plus, sur la côte ouest, un usage exclusif analogue sur cinq plages. En somme, les droits s'échelonnaient au moins sur la moitié des côtes de la colonie. Les Français installèrent alors, sur ces diverses plages, des baraquements où les pêcheurs logeaient pendant la saison, et même des manufactures de conserves de homards. Ils s'étaient bien sciés leur morde d'une façon bien scientifique que les terre-neuviens ne le font actuellement, car le poisson reposait, non plus sur des filets suspendus à une certaine hauteur au dessus du sol, ce qui assurait une bonne ventilation. D'ailleurs, ces Français travaillaient, toujours avec intelligence. Par exemple, ils veillaient avec soin à la conservation du homard, pêchant par séries alternées, de façon à donner à ce crustacé le temps d'atteindre un parfait développement: un procédé que, malheureusement, l'on ne suit plus guère à l'heure actuelle.

(A suivre)
George Nestler Tricoché

"LE CERCLE D'ETUDE"

L'organisation et le maintien des Cercles d'Etude dans l'A. C. J. C. tel est l'objet de la conférence donnée par M. Arthur Melanson, V. G., curé de Campbellton et Aumônier Régional de l'Association, au début de la séance de l'après-midi, au Congrès tenu dans sa paroisse. — On y trouva d'excellentes suggestions pour un travail efficace.

Excellent.

Chers Océan.

Messieurs,

Il m'est échu la tâche de vous parler du Cercle d'étude: son but, sa nature, ses moyens.

Le point de départ du but spécifique que poursuit notre Association

est sans contredit l'étude.

En effet, la vérité qui ne serait pas basée sur de fortes et solides convictions religieuses serait une pitié de surface ou tout au moins chanceuse; or, pour lui donner cette base solide, il lui faut la connaissance parfaite de la Religion, donc l'étude qui est indispensable. Le travail qui ne serait pas préparé d'abord par l'acquisition de la science voulue

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Sortant de la "vallée de l'humiliation" où l'avait plongé l'affaire de la Beauharnois, l'hon. Mackenzie King vient de se lancer à l'attaque du gouvernement fédéral, au cours d'une assemblée dans Huron-Sud, portant la parole devant plus de 6,000 personnes.

Il s'est élection complémentaire dans le comté de "Creston", lundi dernier. Le candidat libéral fut réélu.

Le discours de l'ancien premier ministre libéral a été une condamnation du gouvernement dans tout ce que M. Bennett fait ou n'a pas fait.

Car, depuis 1930, qui dit souveraineté canadienne, dit M. Bennett, et vice versa, comme dirait mou oncle le curé.

"La conférence économique impériale à Ottawa constitue une insulte à l'intelligence du peuple" a déclaré l'hon. M. King.

C'est que personne n'a encore compris qu'après les accords conclus à l'issue de la conférence, c'est comme l'histoire du beurre — ne vous découragez pas: O A VA VENIR!

L'hon. M. King a dit dans son discours au sujet du CNR, qu'il condamne ce "programme de dénigrement et de cri que le parti conservateur a adopté pour ce service d'utilité publique appartenant à la nation."

Si M. King condamnait, avant le rapport Duff, il doit DAMNER maintenant.

L'hon. M. Weir, ministre de l'Agriculture à Ottawa, dans son discours pour appuyer le candidat conservateur de Huron-Sud, a dit: "Je crois que par la Conférence Impériale nous avons réalisé mieux que nous pensions."

Croirait-il le contraire, qu'il n'aurait pas s'en vanter.

Les exploits les plus méritoires ne sont pas ceux qui reçoivent la plus grande publicité.

Si un ou deux jeunes gens, pris d'avarice, entreprennent de traverser l'Amérique à pied, à cheval, en canot, en bicyclette ou en brouette, les journaux consacrent à leur entreprise des colonnes remplies de détails insignifiants, le tout couronné de gravures sans valeurs.

Le lecteur de la grosse presse, du journal qui rend le plus de service à la ménagère dans l'allumage de son poêle, ne manquera pas de lire les détails du dernier marathon de la danse ou de la chaise berçante; les faits et les nouvelles plus importantes échappent à son attention tant son journal met en valeur les exploits parfois brutaux des pugilistes, les crimes les plus dégoûtants.

On sait cependant qu'un moine franciscain, à l'instar des héros du Moyen-âge, a entrepris le 6 ans dernier de se rendre de Madrid en Terre Sainte, à pied.

En fin de juin ce religieux espagnol, Daniel de Mora, était de passage à Québec. Il n'acceptait l'hospitalité que des couvents franciscains.

Cet exploit vaut bien, pour implanter la miséricorde de Dieu et ramener la paix dans le monde, les coups de circuits d'un Ruth et les vigoureux coups de poings d'un Schmeling.

PASSIM

Le Nouveau thé des Maritimes

"SALADA" MARQUE JAUNE

Il s'infuse promptement — Il est d'une richesse — IL EST D'UNE SAVEUR DÉLICIEUSE et le plus économique, car le prix n'est que 40c par paquet d'une livre.

pour lui assurer un résultat pratique et efficace deviendrait nul, sinon de tout apostolat: de même pour mener à bonne fin le travail, il lui faut l'étude.

Des trois mots donc qui forment notre devise et cristallisent ainsi, dans sa forme nette et concise, le plus flamboyant et le plus complet programme qui soit, l'étude semble en être la pierre fondamentale.

Nous ne voulons pas ici obliger nos acolytes à entreprendre un cours d'étude; nous ne prétendons pas non plus que tous les membres peuvent s'astreindre, ex professo, à cet aspect de notre programme. Non, il s'agit d'un effort de former un cercle d'acolytes, qui composent un cercle d'étude, quelques membres de ce groupe qui sentiraient pour l'étude plus d'aplomb que les autres, qui en auraient au moins l'indication et le désir. C'est ce petit groupe de dix, quinze ou vingt membres que nous appelons: cercle d'étude.

Peut-on étudier sans cercle? On peut le faire sans doute, mais, expérience acquise, on ne peut le faire d'une manière efficace et cela faute de méthode, de formation, de direction ou de moyens matériels. C'est la raison pour laquelle l'A. C. J. C. attache une si grande importance au cercle d'étude. Pour

nous en donner la preuve, qu'il me suffise de vous dire que ses statuts peuvent permettre l'existence d'un cercle d'étude sans qu'il y ait de groupe formé, mais jamais les mêmes statuts permettraient l'existence d'un groupe acolyte quelconque, sans qu'il y ait, dans son sein, un cercle d'étude pour faire bénéficier des connaissances acquises dans les cercles les membres du cercle d'abord, puis ensuite les membres du groupe.

On peut donc définir le cercle d'étude: un groupe de membres acolytes, pleins d'idéal et de caractère, dédiés à se perfectionner par la science pour exercer une influence efficace sur les autres membres et sur la société.

Mais pour que le cercle d'étude remplisse parfaitement sa mission, il faut nécessairement que son programme soit coordonné au but général de l'Association, but éminemment religieux et social. C'est pourquoi le cercle d'étude ne peut avoir comme fin de nous enseigner la pratique des affaires; il ne peut nous aider à nous enrichir ou nous conduire aux honneurs. Son but est plus élevé et plus noble. Il doit perfectionner ses membres pour en faire de parfaits chrétiens, des citoyens intègres, des apôtres intrépides.

Pour atteindre ce but, le cercle d'étude

Suite à la page 8

FRUITS

DOMINION STORES

GROCERIES

WHERE QUALITY COUNTS

Vente de - THANKSGIVING - sale

CONFITURES

Fraises — Framboises & Cassis. Pot 40 oz

Strawberry Raspberry & Black Currant 40 oz. Jar

29c

BISCUITS SODAS

MARVEN'S Wax Tite SODAS

2 ppts pkgs

25c

CHIPSO Lge pkg. Gros pqs

19c

Cire à plancher PERFECTION Floor WAX

Bte 1 lb — Tin

25c

Offre — SPECIAL — Offer

MARMALADE "Little Chip" Orange

Pot de 12 oz Jar

23c

Cuillère d'argent GRATIS Silver Spoon FREE

Fromage Kraft Cheese lb

25c

CACAO FRY'S Cocoa

Bte 1/2 lb Tin

23c

Gruau Quaker OATS

Gr. pqt Lgs pkg.

21c

Gum Drops lb

10c

Fèves blanches White Beans 3 lbs

10c

Fèves au lard Hironnelle Pork & Beans

Bte 36 oz. Tin

10c

PEANUT Fraiches Fresh lb.

10c

Bonbons licorice, assortis Licorice ass't Candy, lb

25c

SAINDOUX — SHORTENING

Bte — 20 lbs — Tin

\$2.29

10 lbs

\$1.29

5 lbs

65c

3 lbs

41c

1 lb

13c

Savon — P. & G. — Soap

10 morceaux bars

35c

Savon — CALAY — Soap

3 morc. pour Cakes for

21c

POTS A CONSERVES — Safety Sealers —

Gros, la douzaine Large, dozen

\$1.59

Petits, douz. Small, dozen

\$1.29

Huile à moteur, 6 pintes Pen Rad Motor Oil, 6 ppts

\$1.49

Papier de toilette, 6 roul. Toilet Paper, 6 rolls for

23c

Graisse pure, bte 10 liv. Pure LARD, 10 lb tin

\$1.29

Graisse pure, bte 5 liv. Pure Lard, 5 lb. tin

65c

OX YDOL

Gr. pqt 21c Petit pqt 9c

Lge pkg. Sml pkg.